

Inhumation Monsieur Franck BRINSOLARO Victime des assassinats à Charlie Hebdo

Le décès d'un proche est toujours pour sa famille et ses amis un moment de grande émotion, de douleur voire d'incompréhension si cette mort survient dans des conditions inhumaines, barbares !

Oui, notre liberté est fondamentale mais elle ne permet pas de tuer. De quel droit ? (au nom de qui ? ce ne peut jamais être au nom de Dieu), un être humain s'arrogé-t-il le droit de mettre un terme à l'existence de son semblable si celui-ci n'est aucunement dangereux pour les autres ?

Quand de tels drames surviennent, il est délicat de parler d'amour. Croyants ou pas, nous éprouvons la même douleur voire un sentiment d'effondrement ou de révolte. Cette tentation existe. Il serait vain de la nier.

La foi propose un chemin d'espérance. Attention ce chemin n'en demeure pas moins ardu ! Cette horrible expérience de mort, d'assassinat sans nom, le Dieu en qui nous croyons l'a assumé. Il en a fait l'expérience. Dieu le Père a vu son Fils arrêté, condamné injustement, exécuté comme le dernier des malfrats !

Pourquoi pensent certains, Dieu a-t-il permis cela ; s'Il est vraiment Dieu, il doit pouvoir tout ! Dieu permet cela parce qu'Il aime tous les hommes et respecte leur liberté.

Jésus, son Fils accepte cette redoutable épreuve. Il ne triche pas. Il accepte notre condition humaine jusqu'au bout. Il ne veut pas échapper par miracle à ce que malheureusement des hommes et des femmes subissent à travers le monde entier. Il s'identifie à ces victimes innocentes. Il tient bon. Il met sa confiance dans l'amour du Père qu'il partage avec Lui depuis toujours.

En ce sens, nous avons reçu dans notre première lecture le témoignage de l'apôtre St Jean : « Mes bien-aimés, parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas reste dans la mort ». Jusqu'au bout de ses forces, Jésus reste dans l'amour vis-à-vis de ses adversaires. En croix, Il prie : « Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Jésus ne pouvait donc pas rester prisonnier de la mort. Il est ressuscité le jour de Pâques. L'amour gratuit est l'antidote de la mort. Et il n'y a pas d'amour sans véritable liberté (on ne peut jamais forcer quelqu'un à aimer). Quand l'Eglise emploie l'expression « Dieu Tout puissant », ne commettons pas d'erreur. Elle affirme que rien ne peut empêcher Dieu d'aimer. Car c'est ce qu'Il est !

Nous ne sommes pas Dieu. Une seule attitude nous suffit : accueillir cet amour dans notre liberté pour le partager. Accepter d'être aimé pour nous aussi nous aimer les uns les autres.

C'est ce que notre ami Franck BRINSOLARO s'est efforcé de vivre dans son milieu familial, avec ses amis, ainsi que dans son cadre professionnel. Son épouse, Ingrid, ses enfants ont bénéficié de sa bonté d'âme, de la façon dont il prenait soin d'eux.

Dans le cadre professionnel, au cours de ses multiples missions périlleuses, on appréciait son altruisme, son courage, sa discrétion, sa rigueur. Une force tranquille émanait de lui. On pouvait

compter sur lui. Quelle admirable profession que celle d'accepter de protéger la vie des autres au risque de sa propre vie !

Il y a une preuve d'amour qui suscite notre émerveillement ainsi que notre reconnaissance. Nous rejoignons le cœur du message de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ».

Jusqu'au bout de sa vie, notre ami Franck est resté en tenue de service. Nous sommes dans la douleur de le voir s'éloigner de nous tragiquement. Mais nous demeurons dans l'espérance. Nous en avons la certitude : ses qualités humaines mises à notre service, son amour dont nous avons bénéficié rejoint le cœur de Dieu.

Ce matin, nous prions pour lui ainsi que pour les victimes des autres attentats. Dieu est Saint. Dieu seul est source de vie. Que Franck bénéficie de son amour miséricordieux. Nous prions pour son épouse et ses enfants, ses proches. Que nous leur apportions les soutiens et l'amour dont ils ont besoin.

A juste raison, ces derniers jours, nous parlons davantage de fraternité.

La fraternité n'est pas idéologie ;
La fraternité n'est pas un sentiment généreux ;
Pour nous chrétiens,
La fraternité est une réalité.
Elle porte un nom : Jésus Christ : mort et ressuscité pour nous.

Eglise Sainte Croix, le 15 janvier 2015

+ Christian NOURRICHARD
Evêque d'Evreux